



Lisa Chaboussie  

25 ans, doctorante

Institut des sciences analytiques et de physico-chimie
pour l'environnement et les matériaux - Pau
Résistance induite et bioprotection des plantes - Reims

● Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Coucou 😊 Je m'appelle Lisa Chaboussie, j'ai 25 ans et je suis doctorante en deuxième année en Sciences agronomiques entre Pau et Reims.

● Pourrais-tu nous résumer brièvement ton parcours universitaire/professionnel ?

Après un bac scientifique (anciennement bac S, ha ha), j'ai réalisé mes études à Nancy. J'ai fait une prépa scientifique (BCPST) dans laquelle j'avais principalement des cours de sciences de la vie / terre, mathématiques, physique et chimie. J'ai continué mon parcours en Licence Sciences de la Vie en axant mes connaissances sur le domaine végétal et sur la microbiologie car j'apprécie les deux. Ensuite, je me suis spécialisée en microbiologie environnementale en Master. Me voilà désormais en Doctorat en Sciences agronomiques...

● Pourrais-tu nous expliquer sur quoi portent tes travaux de recherche ?

Je m'intéresse au biocontrôle des vignes. Comme beaucoup de cultures, elles sont touchées par un tas de maladies qui peuvent engendrer des pertes de rendement et des pertes économiques très importantes. J'étudie principalement un type de maladie, que l'on appelle « Maladies du Bois » (GTD, grapevine trunk diseases en anglais). Ces maladies touchent les feuilles ainsi que le tronc de la vigne, et elles peuvent conduire à la mort rapide des ceps. Plusieurs microorganismes pathogènes sont responsables de ces maladies, dont un champignon (*Neofusicoccum parvum*) avec lequel je travaille.

Afin de réduire l'utilisation de produits chimiques et de lutter contre ces maladies de manière respectueuse de l'environnement, il est possible d'utiliser un microorganisme comme agent de biocontrôle : *Pythium oligandrum*. Il s'agit d'un oomycète que l'on retrouve naturellement dans l'environnement. Il est capable de stimuler le système immunitaire des vignes, ce qui les rend plus résistantes face à l'attaque par des agents pathogènes.

Plusieurs axes dans ma thèse : le premier consiste à étudier certaines souches de cet agent de biocontrôle. Pour ce faire, j'essaie d'isoler des souches à partir de racines de vigne de différents cépages et de différentes régions viticoles françaises. Je réalise ensuite différentes études moléculaires et biochimiques à partir de ces dernières pour comprendre comment elles peuvent protéger les plantes.

Dans une autre partie, je travaille en serre sur des boutures. J'essaie de voir comment cet agent de biocontrôle peut protéger la vigne des champignons pathogènes, mais aussi s'il les aide à mieux tolérer la présence d'un stress hydrique (manque d'eau), d'un stress thermique (forte chaleur) ou des stress combinés. Cela me permet de mimer les épisodes de fortes chaleurs que l'on peut retrouver en été et ainsi de me rapprocher des conditions présentes dans les vignobles.

● Pourrais-tu nous parler de la prochaine étape de ton parcours professionnel ? Et nous en dire plus concernant tes aspirations professionnelles à long-terme ?

J'ai encore le temps d'y réfléchir, mais je pense préférer la recherche dans le domaine privé.

● Est-ce qu'il y aurait des challenges ou des difficultés liées à tes travaux dont tu voudrais parler ?

Un des principaux challenges est de bien m'organiser entre mes deux laboratoires, donc de bien répartir mes expériences sur la durée et le lieu. De plus, je dois gérer des plantes, des champignons et des oomycètes, ce qui nécessite des connaissances précises sur chacun d'entre eux, mais j'adore ces interactions plantes – microorganismes !

● Y-a-t-il une anecdote concernant ta jeune carrière que tu souhaiterais partager ?

Pour mon premier congrès scientifique, j'ai eu la chance de donner une conférence à l'international. Je suis passée dans une session comprenant de grands chercheurs du domaine : je ne vous dis pas mon état de stress le jour J. Mais tout s'était passé à merveille !!! 😊

● As-tu un éventuel « modèle » scientifique qui aurait joué un rôle important dans ta jeune carrière et si oui pourquoi ?

Pas forcément de modèle en particulier mais je suis reconnaissante envers toutes les personnes qui m'ont appris les bases de la microbiologie, biologie végétale et qui m'ont encouragée à poursuivre ma jeune carrière en thèse.

● Aurais-tu un conseil important à délivrer à un/une jeune microbiologiste qui souhaiterait s'engager dans la même voie que la tienne ?

Confucius disait « Choisis un travail que tu aimes et tu n'auras pas à travailler un seul jour de ta vie ». J'apprécie cette phrase. L'essentiel est de faire un travail que tu aimes. Cependant, il faut avoir en tête que la recherche prend beaucoup de place au quotidien. Il faut penser à avoir des moments pour soi et se déconnecter de tout ça. Quant à la thèse, tout ne se passera forcément comme prévu, il y aura des hauts et des bas, comme pour tout, mais la finalité sera bonne !!